

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1961)
Heft:	1386
 Artikel:	Ils étaient légionnaires
Autor:	P. H.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-689855

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Actualités littéraires

ILS ETAIENT LEGIONNAIRES . . .

Au point où en sont les chosen, il est évident que la Légion Etrangère ne survivra pas longtemps à la liquidation de l'administration française en Algérie. Peter Simple, dans le "Daily Telegraph", écrit: "Il est probable que d'ici peu de temps la Légion Etrangère sera perdue dans la confusion de l'histoire à la suite de l'Armée britannique des Indes et des légions de Rome. Et il n'est pas impossible, suivant comment tournent les événements, que nous viendrons à la regretter".

On peut naturellement penser ce qu'on veut de la Légion: ramassis de mercenaires et de dangereux aventuriers, ou splendide corps d'élite qui se battit héroïquement à Bir-Hakeim et Dien-Bien-Phu. Pierre Mac Orlan, dans un captivant petit livre qu'il composa il y a vingt ans à la gloire de la Légion, observait: "La plupart des aventuriers de notre temps sont des irréguliers en marge de la société. Le premier pas vers l'aventure romanesque, c'est de rompre avec les lois sociales. La plupart des héros de l'aventure illégale se créent d'assez jolies situations, mais en qualité de personnages de roman. L'aventure militaire occupe un champ plus restreint parce qu'elle est honorable et que l'honneur social s'allie de moins en moins avec la fantaisie. Le légionnaire représente assez bien le type de l'aventurier militaire. Il connaît la grandeur et la servitude militaires, mais il connaît également la contre-partie des vertus dont il est le gardien fidèle".

Et encore: "On va à la Légion pour des causes qui appartiennent à la renommée farouche de l'aventure et parce que l'attrait d'une poésie, souvent créée par des personnages inquiétants et dessinés selon les désirs secrets des aventuriers, est plus puissant que l'intérêt estimé selon les lois de la vie civile".

* * *

Nous avons eu en Suisse romande deux légionnaires qui furent aussi poètes. C'était d'abord Arthur Nicolet, le Jurassien, qui écrivit "L'Oeil de Bronze" et "Mektoub" dans une langue verte et magnifique, et qui chantait:

*Légionnaire,
Vieux dromadaire,
Gueux débonnaire,
Haut en couleur,
Vineux corsaire,
Visionnaire,
Imaginaire,
Joyeux hâbleur!*

Nicolet, mort trop tôt, était un bonhomme exceptionnel, qui avait le talent d'un Céline et d'un Rabelais, et l'âme d'un poète, chantant sa terre, ses rêves et ses déceptions, l'amitié, et l'amour pour son père, sa fille, pour sa femme:

*Toi qui m'as tout donné, l'Amour et l'Espérance,
La jeunesse et les fleurs dans les vignes de France,
O Marjolaine, ô mon Amour,
Sois toujours celle en qui je retrouve ma Belle,
Fleurie, et souriante, ironique et rebelle,
Jusqu'au jour des Nuits et des Jours!*

L'autre légionnaire, Fernand Louis Gavillet, c'était un ami. Dans sa boutique du pittoresque et vieux quartier de la Cité, à Lausanne, que d'heures mémorables avons-nous passées avec lui! Au contraire des écrivaillons de salon, des lauréats de prix truqués et des conformistes constipés, Gavillet avait du coeur, du ventre et de la cervelle. Ses "Poèmes Sahariens" sont parmi les plus beaux que je connaisse. Sa "Lettre à mon Fils" vaut pas mal de pages de Maurois. Et son "Jeu du Monde" est un livre de chevet, comme les ouvrages d'Alexis Carrel.

Editeur, imprimeur, libraire, Gavillet avait un goût très sûr, mais ce poète n'était pas fait pour notre époque. Ce légionnaire au coeur d'or était un homme d'une race de plus en plus rare aujourd'hui, un chevalier du moyen âge qui avait le respect de l'honnêteté, de la vérité et de la grandeur.

P. H.

SCHWEIZERBUND
(SWISS CLUB)
74 Charlotte St., London, W.I

LE CHEF VOUS RECOMMANDE:

ZURCHER GESCHNETZELTES
BERNERPLATTE
FONDUE
FONDUE BOURGUIGNONNE
PICCATA A LA TICINESE

ENTRECOTE AU POIVRE A LA CREME

♦—♦—♦

BRING YOUR BUSINESS FRIENDS

Under the Management of
M. & Mme. F. Vuistiner (Chef de Cuisine)

For Banquets up to 150 persons or any special arrangements,
e.g. Theatre Parties, Weddings, etc., please telephone Museum 0036